

Technologies / Des spin-off de l'ULB s'installent au "Wallonia Biotech"

Les biotechnologies essaient à Charleroi

Porté sur les fonds baptismaux il y a 10 ans, le Biopole de l'ULB s'est solidement ancré en bord de piste de l'aéroport de Gosselies. Le site accueille aujourd'hui plus de 500 chercheurs, biologistes, chimistes, médecins, ingénieurs et autres techniciens. « L'ULB y joue pleinement son rôle scientifique, par ses activités au sein de l'Institut de biologie et de médecine moléculaire notamment », commente le président du pôle, Jean-Louis Vanherweghem. « Et elle y remplit dans le même élan sa mission de promouvoir le développement économique, par le biais des spin-off qui s'y sont ins-

tallées. »

C'est précisément pour accueillir celles-ci qu'un nouveau bâtiment vient d'y être érigé : le « Wallonia Biotech 1 », qui représente un investissement de près de 6 millions d'euros pour lequel l'intercommunale Igretec a partiellement bénéficié de subside essentiellement européens et, dans une moindre mesure, régionaux. Objectif ? Mettre à la disposition des entreprises issues des labos universitaires des infrastructures dédiées à l'accueil de projets industriels ou de services en biotechnologies, qui doivent répondre à des contraintes très spécifiques.

Pour l'heure, deux sociétés y ont élu domicile : Henogen et Delphi Genetics. Si la première, créée en 1999 et spécialisée notamment dans les substances liées à la transplantation d'organes, affiche déjà des ventes annuelles de l'ordre de 11 millions d'euros pour 110 personnes employées, la seconde est de taille plus modeste. Delphi Genetics n'emploie en effet que 9 collaborateurs à Gosselies pour des ventes de 1,1 million d'euros, mais elle affiche de belles marges (un bénéfice de 245.000 euros) et des perspectives positives.

« Nous travaillons sur la base de brevets déposés par l'ULB,

qui nous permettent de développer des solutions d'ingénierie génétique et des kits de réactifs destinés aux chercheurs de l'industrie pharmaceutique, commente Philippe Gabant, administrateur délégué. Le marché potentiel est d'autant plus important

que nous augmentons pour l'instant notre gamme au rythme de deux nouveaux produits tous les six mois. »

Afin de doper ses ventes, Delphi Genetics vient d'ailleurs de conclure un accord de distribution en Europe et en Amérique

du Nord avec l'entreprise liégeoise Eurogentec, elle aussi spécialisée en biotechnologies. Un secteur dans lequel, apparemment, on a donc appris à travailler de concert avant même que l'idée de pôle de compétitivité ait commencé à germer... ■ BENOÎT JULY

Concentration, visibilité et... crédibilité

Si il est un domaine où l'habit contribue à faire le moine, c'est bien celui des affaires. On l'a bien compris au Biopole de Charleroi où la configuration des lieux donne d'emblée une idée claire des synergies entre les acteurs.

« Nous accueillons ici des visiteurs de grosses boîtes américaines », confirme Jean-Pol Detiffe, administrateur délégué de DNA-Vision qui, sur base du profil génétique d'un patient, est en mesure de proposer aux entreprises

pharmaceutiques une aide à la prédiction de sa réponse à un médicament. « Notre savoir-faire est reconnu, certes, mais nous ne sommes pas seuls sur ce marché, et nous y sommes encore petits avec 14 personnes employées et des ventes, exportées à 90 %, de l'ordre du million d'euros. »

Pour se rassurer, les visiteurs n'ont qu'à tourner la tête, en passant les portiques de sécurité de la spin-off, pour apercevoir sur le bâtiment d'à côté le grand logo

de l'ULB... qui en est actionnaire. Au même titre que l'Institut de pathologie et génétique, une institution spécialisée dans le diagnostic médical qui pratique plus de 250.000 analyses de tissus chaque année. « Nous partageons le même immeuble flambant neuf dans lequel ils ont déménagé il y a quelques mois : une telle concentration d'expertises dans un environnement high-tech contribue, indubitablement, à asseoir notre crédibilité. » ■

B.J.

Le Soir - 03.04/01/07 p23